

## Cluny à la plage et amnistie générale

À la demande unanime et généralisée de mon ami Jacques, qui trouve que je ne fais pas grand-chose, voici un édito – enfin ! –, d’abord pour suggérer une lecture de plage moins abêtissante qu’un Dan Brown quelconque, et ensuite pour pousser un cri avec la mousse aux lèvres.

Un livre, donc. Intelligent. C’est de plus en plus rare ! Un roman très agréable, un polar médiéval, tissé sur les différentes étapes de la construction de Cluny, que l’auteur a décortiquées ces vingt dernières années, en témoignent les annexes passionnantes, et édifiantes pour qui tutoie la géométrie. Les héros : un moine-architecte, son maître défunt avec lequel il entretient une conversation intérieure, et une petite gardeuse d’oies qui ne sait pas lire mais dont l’innocence facétieuse résout une partie des énigmes. Raffraîchissant quand on aime le genre roman à clefs (garanti sans OVNI, sans pape qui a des enfants ni graal enterré en Écosse), et très instructif si l’on aime le sujet. Le Code de Cluny, Jean-Paul Lemonde, Dervy, 13x19, 608 pages, 20 euros.

Maintenant je peux me lâcher.

Amnistie pour tous les Francs-maçons ! Ceux qui ont des contraventions en retard ! Ceux qui ont eu du mal à payer leurs impôts dans le passé ! Amnistie ! Amnistie !

Pourquoi seulement pour les Francs-maçons, d’ailleurs ?

Parce que dans un pays où chacun vote pour ses intérêts, pour son paillason, sans aucune conscience politique, aucun amour citoyen et un sens civique proche du jerrycan d’essence, il est de bon ton de revendiquer pour SA communauté. Chacun vote en pensant à SES intérêts communautaires, tribaux, personnels. Et voilà le résultat. Des élus barbousards qui nous donnent des leçons de morale civique, des gouvernants nantis de marmites sonnantes à leurs augustes culs qui pronent l’impôt à plusieurs millions d’électeurs dans la mouise, et qui-plus-est macrophages auto-immunes qui s’accrochent trente ou quarante ans au « métier » politique...

Amis belges, suisses, francophones de partout, et tous les autres, welcome to Bananeland : le pays qui donne des leçons au monde entier, élit ses nullocrates, de droite comme de gauche, trente ans d’affilée, et abandonne toute idée de progrès pour 3 % de syndicalistes obsolètes. Le pays où l’on se fait réélire pour échapper aux juges, où l’opposition s’oppose pendant que la majorité en croque – l’alternance n’y changeant rien.

Mais... on a pas le droit de dire ça. En effet, Bananeland est aussi un pays où s’indigner de la nullocratie ambidextre et de la tartufferie des profiteurs qui nous gouvernent génère aussitôt l’implacable critique du moyen-pensant : « vous faites le jeu des extrêmes ». Formidable ! Renoncer au cynisme, exiger de la caste politique qu’elle soit le reflet d’un idéal moral, seul garant de sa crédibilité à réformer et à maintenir une société d’ordre, c’est passer pour un fachiste ou un anarchiste ! Le croyez-vous ?

Il est du devoir de tout maçon, en vertu de ses serments, mais en tant que citoyen, de s’indigner de cette connerie unique, de ne pas céder au cynisme facile et à la mode. La franc-maçonnerie est la dernière société spirituelle de volontaires, la seule Église qui ne s’impose pas à la naissance. Cette grande marque de liberté est également le garant d’une imagination créatrice que l’entropie politique ne permet à aucun citoyen de mettre en œuvre.

Tiens, je vais aller me calmer en brulant un bus avec un handicapé dedans. Après tout, c’est banal, non ? Comme la corruption, l’auto-immunité, ça devient permis de fait... À Bananeland, tout est permis, avec un mandat électif, ou beaucoup d’argent, ou dans l’enceinte de certaines cités HLM.

Mais je m’égare, j’oubliais que toute déviance sociale et politique est due aux francs-maçons depuis 250 ans...

Heureusement qu’il n’y a jamais eu aussi peu de ministres et de parlementaires maçons. Moi, ça me rassure, vu la gabegie, sur ma propre appartenance...